MERCREDI DES CENDRES 2014

5 MARS 2014 : BASILIQUE-CATHÉDRALE SAINTE-CÉCILE

HOMÉLIE DE MGR NOËL SIMARD, ÉVÊQUE DE VALLEYFIELD

Thème du Carême : Enracinés dans la Parole

Ce midi, je mangeais une soupe avec un prêtre du Grand Séminaire dans un restaurant de Valleyfield… La jeune fille qui nous servait nous a demandé de lui parler du Carême. Nous lui avons expliqué en peu de mots le sens du Carême et parlé aussi du jeûne et de l’abstinence. Et elle de répondre : « Je comprends maintenant pourquoi plusieurs clients ont demandé de petites portions et ne commandaient pas de viande… ». Tous les deux, le prêtre et moi, avons été agréablement surpris de voir que le Carême, du moins le Mercredi des Cendres, représente encore quelque chose dans la vie des gens…

Pourquoi entrons-nous en Carême? Pourquoi cette période? Est-ce uniquement un temps pour faire des sacrifices, vivre plus simplement, manger moins, se mettre à la diète? Quel est le sens chrétien du Carême?

Si nous sommes là ce soir, est-ce parce que nous voulons nous convertir, changer de vie? Pourquoi est-ce que le Carême, ce ne serait pas un acte de foi, d’amour? Pourquoi ce ne serait pas un choix positif, pas tant le reflet de tout ce qui va mal ans le monde autour de nous que le choix d’un style de vie, un style de vie autre que ce que nous propose notre société de consommation? Une autre manière d’envisager notre rapport à nous-mêmes, aux autres, à Dieu, au monde, à la création? Une autre manière de voir notre avenir et notre présent, une autre manière de voir la vie?

Et c’est ce que nous offre Jésus-Christ en ce Mercredi des Cendres. Il nous propose une conversion qui se comprend en deux mouvements :

* Se tourner vers Dieu : nous engager à la suite du Christ, adopter un style de vie qui ressemble à sa vie. Se tourner vers la Parole.
* Se détourner de ce qui nous éloigne de Dieu, ce qui m’enlise dans le mal ou l’indifférence, se détourner ou quitter les sentiers battus de la routine et de l’habitude qui nous empêchent d’être attentifs à la nouveauté de la Parole de Dieu, se déraciner de nos mauvaises attaches, faire reculer en nous ce qu’il y a d’orgueil, d’égoïsme, de désir de puissance et de domination, de colère, prendre conscience de nos fautes.

Pour cela, il faut prendre les moyens, les mêmes depuis 2000 ans, et qui sont gravés dans la pierre de l’Évangile : le jeûne, l’aumône, la prière.

Dieu nous aime tous gratuitement et sans mérite de notre part. Notre réponse doit être gratuite et sans arrière-pensée.

Peut-être que nous avons l’impression que ce temps du Carême ne changera pas grand-chose dans nos vies, même avec le sérieux avec lequel nous nous y engageons. Peut-être avons-nous l’impression d’être toujours au même point. Et pourtant l’Église nous relance son invitation, encore cette année, à nous entraîner à devenir de meilleurs disciples, à vivre davantage comme des justes, des convertis. Et le juste doit vivre une vie en conformité avec la Parole de Dieu, une vie de sainteté. Et les moyens pour nous entraîner à vivre un style de vie semblable à celui de Jésus sont : l’aumône, la prière, le jeûne.

**L’aumône :** Il s’agit de donner sans compter, sans mesurer, sans attendre en retour, apprendre à ressembler à Jésus, à partager gratuitement. Choisir de se détacher et d’être généreux, donner discrètement, dans le secret, de manière à n’en tirer aucune gloire personnelle devant les autres. C’est le visage de la charité qui met directement en relation avec les autres. Par exemple, on m’apprend qu’en Éthiopie, deux millions de personnes sont menacées de famine. Nous pouvons partager avec eux par le biais de la campagne Carême de partage de Développement et Paix.

**La prière** : Elle nous met en relation avec Dieu, en présence de Dieu, elle nous permet de nous rendre disponibles à sa Grâce, de contempler le Christ. La prière, c’est le chemin que Dieu emprunte pour évangéliser nos cœurs, pour les enraciner dans sa Parole, pour les transformer, pour les ouvrir à l’autre, spécialement à ceux dans le besoin. Prier, c’est choisir d’être en paix dans un monde stressé. Demandons à Dieu de nous donner le goût de la prière, et prenons du temps pour Dieu.

**Le jeûne** : S’agit-il de privation, de pénitence, de sacrifice? Voilà des mots fort peu populaires. Il s’agit plutôt d’une forme d’exercice, de discipline, d’apprentissage à la maîtrise de soi. Il s’agit d’apprendre à nous priver volontairement de certains biens, non pour satisfaire quelques penchants masochistes, mais pour pouvoir partager ces biens avec les autres. On peut jeûner de Facebook, d’alcool, de grasse matinée, etc… En creusant en nous une soif plus grande, une faim plus profonde, le jeûne dispose nos cœurs à ce pour quoi ils sont faits : Dieu.

Le Carême, ce n’est pas des privations, mais des dons que nous faisons librement et par amour pour un bien plus grand. Et ce bien, c’est un style de vie, celui de Jésus-Christ. En choisissant l’aumône, la prière, le jeûne, nous choisissons la simplicité, la générosité, l’intériorité. Pendant quarante jours, nous choisissons de nous laisser façonner par le Christ. Quarante jours pour changer de style … et si la simplicité te libère, si la générosité te rejoint, si l’intériorité t’apaise, à Pâques, tu seras transformé, mais ne t’arrête pas, continue!

Concrètement, si nous jeûnons, faisons l’aumône, prions, c’est parce que nous avons découvert un bien plus grand : Dieu, qui est l’amour gratuit. Ce qui fait la valeur de l’aumône, de la prière, du jeûne, c’est l’amour que nous y mettons. L’aumône ouvre le cœur et les mains vers l’autre, la prière dirige le cœur et les mains vers Dieu, le jeûne nous aide à ne penser qu’à Dieu et à tendre les mains vers nos frères.

L’idéal de ce temps de Carême, c’est que nous faisions chaque jour un geste que seul Dieu peut connaître. La conversion, c’est se tourner vers Dieu et se mettre au service de nos frères et sœurs.

AMEN